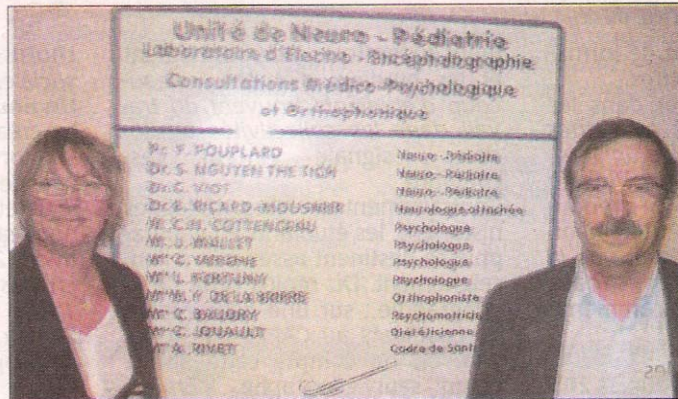


## La dyspraxie, un handicap caché bien réel

La première Journée nationale des Dys sera organisée le mercredi 10 octobre à Nantes et au niveau national, par l'ensemble des associations spécialisées dans le domaine des troubles spécifiques du langage et des apprentissages comme la dyslexie, la dysphasie, la dyspraxie...

Depuis 5 ans, l'association Dyspraxique mais Fantastique (DMF) regroupe une quinzaine de familles dans le Maine-et-Loire et prodigue des conseils sur l'accompagnement et la prise en charge des personnes touchées par ce handicap. Une personne dyspraxique souffre d'un dysfonctionnement de la coordination et de la planification des gestes, et éprouve des difficultés à programmer et à automatiser la coordination des gestes volontaires.

« Ce trouble des fonctions cognitives se détecte très tôt chez l'enfant, à l'aide d'une série de tests. Mais il est très difficile de trouver la limite entre un enfant handicapé et un enfant simplement maladroit. Cette frontière se détermine souvent a posteriori. Si les problèmes de coordination disparaissent après un suivi médical, c'est que le patient n'était pas dyspraxique », explique le profes-



Jacqueline Cullerier et le professeur François Pouplard luttent chacun de leur façon pour l'amélioration du quotidien des dyspraxiques

seur François Pouplard, neuro-pédiatre au CHU d'Angers.

### Un perpétuel combat

Chaque écolier ou collégien dyspraxique est unique. Mais la lenteur, la désorganisation, les oublis ou la maladresse sont des caractéristiques plus ou moins prononcées qui handicapent l'enfant au quotidien. Jacqueline Cullerier, déléguée départementale de DMF, raconte sa propre expérience : « Le handicap de mon fils Nicolas a été décelé à l'âge de 5 ans. Plusieurs spécialistes l'ont accompagné au quotidien pour parer les difficultés de fonctionnement de son système nerveux, parmi lesquels un orthophoniste, un psychomotricien et un ergothérapeute. Maintenant, il est en

CM2 et une auxiliaire de vie scolaire l'aide dans l'apprentissage de ses leçons, 9 heures par semaine. Le plus frustrant c'est que comme Nicolas est un enfant intelligent, il est conscient de ses difficultés. Ce handicap requiert des capacités d'endurance psychologique exceptionnelle ».

« La journée des Dys » à Nantes :  
 mercredi 10 octobre : projection du film « La Couleur des mots » au ciné théâtre Bonne-Garde au 20 rue Frère-Louis  
 vendredi 12 : Conférence de Franck Ramus à 20 h à l'École nationale vétérinaire de Nantes, Route de Gachet-Parc de La Chanterie  
 samedi 13 : table ronde à 14 h par le forum des associations Dys, à la Maison des Syndicats, 5 place de la Gare de l'Est